

Assistez à l'exposition provinciale des Graines de Semence de Québec, à Ste-Anne de la Pocatière, les 23, 24 et 25 mars 1926.

1926

MARS

	SOLEIL	LUNE
	Lev. Cou.	Lev. Cou.
V 19 S. Joseph, époux de la B. V. Marie.	6 01 6 04 9 17	Mat.
S 20 S. Cuthbert, évêque.	5 59 6 05 9 54	0 27
D 21 La Passion.	5 57 6 07 10 38	1 27
L 22 Ste-Catherine de Suède, veuve.	5 55 6 08 11 26	2 21
M 23 S. Victorien, martyr.	5 53 6 09 8 19	3 08
M 24 S. Gabriel, archange.	5 52 6 10 1 17	3 43
J 25 Annonciation de la B. V. Marie.	5 50 6 12 2 16	4 2

Prière de se rappeler que nous ne pouvons pas garantir la publication, dans la même semaine, des petites annonces qui nous arrivent après le courrier du lundi matin.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

La débâcle s'annonce, et l'on prévoit une ouverture hâtive de la navigation jusqu'à Montréal.

Lettres anonymes.—Celui qui n'a pas la force de signer sa lettre, a perdu son temps, en l'écrivant... si elle est adressée au "Bulletin de la Ferme", car elle s'en va directement au panier.

Nous ne tenons pas compte des lettres anonymes.—Nous apprécions hautement l'attention que nos lecteurs apportent à ce que nous publions et nous accueillons avec plaisir toutes les suggestions que l'on veut bien nous faire. Mais celui qui ne signe pas sa lettre, perd son temps, son papier, son encre et un timbre-poste, à nous écrire.

Le pays de l'avenir.—"Le Canada est le pays de l'avenir. Grâce à son industrieuse population et à ses nombreuses ressources dont le développement marche rapidement". Ces paroles encourageantes ont été prononcées par M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, à l'assemblée annuelle de l'Association des ingénieurs américains tenue à Chicago, ces jours derniers.

Le retour à la terre.—Le gouvernement de Québec mettra à la disposition des citoyens de Montréal et des Franco-américains désireux d'aller s'y établir quatre-vingt mille acres de terre dans les cantons de l'Est. Une série de réunions hebdomadaires, en vue d'organiser des voyages dans cette région, sera inaugurée, à deux heures, samedi après-midi, au bureau de M. J.-N. Jutras, agent de colonisation et de repatriement du gouvernement provincial, 82, rue St-Antoine. Le premier de ces voyages aura lieu le 15 avril prochain.

La semaine de protection des forêts.—Son Excellence le gouverneur-général a publié une proclamation fixant du 18 au 24 avril la semaine de la protection des forêts. La publication de cette proclamation est une preuve de l'importance du sujet pour tous les Canadiens et comme la conservation des forêts intéresse à un égal degré le Canada comme les Etats-Unis, la célébration de cette semaine a lieu concurremment dans les deux pays.

Chaque citoyen doit avoir à cœur de faire sa part pour conserver notre actif national.

L'éducation socialiste et communiste porte des fruits abominables, dont la pensée seule fait frémir. En Russie, sous le régime juif communiste des Soviets, on en est rendu à considérer le vol comme un métier ordinaire.

Les enfants, qui apprennent plus facilement le mal que le bien, se font un honneur du titre de voleur. A Moscou, ces bandits en herbe ont organisé récemment un "Trust de pickpockets" sous le nom de "Fraternité des jeunes voleurs". Voilà de quoi faire réfléchir ceux qui n'aiment pas à se soumettre à l'autorité régulièrement constituée et sont tentés de prêcher des doctrines socialistes ou rêvent au partage égal des richesses entre tous les citoyens du pays.

En avant, la coopération!—Cultivateurs, ne vous laissez pas devancer.

Vous avez autant de sens pratique que nos voisins les américains. La coopération est au moins aussi avantageuse pour vous que pour les cultivateurs des Etats-Unis. Depuis 1918, le développement des coopératives de vente a été formidable en Amérique du Nord. Elles sont aujourd'hui au nombre de 12,000 au moins, avec 1,500,000 membres, et le chiffre de leurs affaires s'élève annuellement à 2 billions 500,000,000 de dollars. 85% de ces coopératives s'emploie à la vente des produits laitiers, céréales, fruits, légumes, coton, laine et bétail. Environ 45% d'entre elles sont dans l'Ouest et les Etats du centre nord; 25% dans les Etats du centre est; 5% vers l'Atlantique et 4% dans le sud-ouest.

Martes et lapins.—Dans certains journaux, on pourrait lire, sans être trop surpris: "Ne pas confondre": "Les lapins des Etats-Unis n'ont rien de commun avec les martres de Sibérie, dont il a été question dernièrement".

En effet, les martres sont devenues si rares en Sibérie, que le gouvernement, désirant en conserver quelques-unes, a décidé de fusiller tout être humain qui se permettrait d'abattre une martre. Les lapins, aux Etats-Unis, sont loin de jouir d'une pareille protection; dans l'Ouest, on ne les considère pas comme un gibier mais comme un fléau. Plus de 500,000 lapins ont été tués, dans le Colorado, et les autres Etats de l'Ouest, cet hiver. Les pertes annuelles causées aux récoltes sont de plusieurs milliers de piastres. Plusieurs comtés paient une prime pour les lapins qui sont abattus. Voilà sans doute un marché où l'on peut se procurer des lapins à bon compte.

Que de progrès dans un demi-siècle!—Il y a cinquante ans, la compagnie Bell inaugurait son premier appareil téléphonique. Depuis cette époque, la science a sans cesse amélioré les modes de transmission de la voix humaine. Le dernier succès a été enregistré, ces jours derniers: c'est une conversation radiotéléphonique entre New-York et Londres.

Les moyens de locomotion et de transport n'ont pas subi des modifications moins importantes. Les aviateurs font un jeu de traverser l'Atlantique. On dit même que la famille royale et le premier ministre d'Espagne projettent de venir faire une excursion en Amérique, par voie aérienne.

Du train que vont les choses, avant longtemps, on aura l'impression que la distance qui nous sépare des points les plus éloignés du globe terrestre n'est pas plus grande que celle qui sépare Québec de Lévis.

Le Dr L.-J. Lemieux, agent-général de la province de Québec en Grande-Bretagne, a prononcé, ces jours derniers, à une réunion du "Royal Colonial Institute", à Londres, une conférence très brillante, sous le titre, "Le vieux et nouveau Québec".

Sir Gilbert Parker, qui présidait la réunion, a fait un très grand éloge des Canadiens-Français et de la province de Québec en général. La presse londonienne ne tarit pas d'éloges à l'égard du bureau de la province de Québec, à Londres. En effet, grâce à son nouvel agent-général, la province de Québec jouit d'un grand prestige aux yeux de la population londonienne, et le Dr Lemieux reçoit de tous les coins de la Grande-Bretagne des demandes de renseignements concernant la province de Québec.

L'excellente propagande que fait le Dr Lemieux constitue déjà un actif considérable pour la province de Québec et le marché anglais est de plus en plus ouvert aux produits de notre agriculture.

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal s'occupe plus que jamais, depuis quelque temps, d'aider la colonisation, et son travail ne peut manquer d'être hautement apprécié. Récemment, elle a entrepris une souscription générale pour venir en aide à la Société Nationale de Colonisation. Elle a déjà fait des démarches auprès de nos autorités provinciales pour qu'elles lui votent un subside. Cette fois, elle s'adresse aux autorités municipales, pour qu'elles lui prêtent aussi leur concours, dans les circonstances à Québec.

La Société a besoin de beaucoup d'argent pour réaliser son programme: accroître la population des centres déjà ouverts à la colonisation; trouver de nouveaux occupants pour les terres délaissées; aider les fils de cultivateurs qui cherchent à s'établir; diriger les colons vers la terre; s'intéresser à leurs établissements; les aider financièrement ou autrement; créer des petites industries et des œuvres économiques qui assureront la prospérité des centres ruraux, etc.; aussi est-ce pourquoi elle s'adresse à nos gouvernements provinciaux et municipaux. Elle suggère que chacune des municipalités de notre province accorde une subvention sur la base de 25 sous par famille résidant dans la municipalité.

Perspectives encourageantes

(Suite de la page 177)

Le bon rendement des pêcheries, au cours de 1925, a été profitable aux provinces maritimes et à la Colombie-Britannique. Les marchés des produits de la mer se sont améliorés; la décision du gouvernement de diminuer les droits de douane sur les engins pour bateaux de pêcheurs; a été d'une grande aide.

Les développements hydro-électriques ont été en évidence au cours de 1925 et ceux de 1926 seront considérables. La demande d'énergie électrique en Ontario est si considérable que plusieurs applications ont été faites au gouvernement fédéral par de grandes compagnies qui veulent développer des pouvoirs d'eau. Dans Québec, les développements prévus sont pour de grandes industries telles que la pulpe, le papier et l'aluminium.

Le volume de la construction a été légèrement inférieur à celui de 1924. On croit que l'activité de la construction dans l'Ouest sera plus forte en 1926 et spécialement dans quelques grandes villes, surtout Montréal et Toronto, où la demande pour édifices d'affaires et résidentiels est forte.



L'HONORABLE J.-E. C. tira prochainement pour la province de Québec international de l'Indu Paris.

Mais ce qui concerne la culture, ce sont les im- rendre aux cultivateurs service de la classe agricole le meilleur protecteur le titre de "père de l'oi

En effet, l'honorable leurs moindres détails, campagnes et il emplo partout le bien-être et

On lisait récemment rière de l'honorable J.- porter de bienfaits, à la

"L

Origine et

La luzerne appartient à légumineuses, ordre qui com ment les trèfles, les pois, vesces et toutes les plantes Elles sont caractérisées par les possèdent une forte p matière azotée (protéine leurs tissus.

Son nom ne vient pas du de Lucerne: on dit que c'est tion du vieux nom catalan d'où l'on a fait le mot "La ployé dans le sud de la Fran par une corruption facile

"Luzerne". L'autre nom est d'origine arabe et a été Espagne avec la plante, par Ce nom naturellement fut les Espagnols, et la plante f sous ce nom dans l'Améri trionale, et développée par dans l'Ouest où les Espag autrefois nombreux.

La luzerne est originaire de l'Ouest de l'Asie, où elle ticulièrement bien, sur les j vés et secs; elle a été trou sauvage dans les régions d tan; Afghanistan et de Ka

Depuis plus de 2000 ans, tivée pour son fourrage en l Grèce. Elle fut introduite par les premiers explorateu il y a environ 400 ans, e Amérique du Sud. Elle fut l'Europe Centrale et int Etats-Unis, il y a plus d'un le nom de luzerne, mais elle seulement en certains mili